

Agnes Dherbeys

Agnès Dherbeys, autodidacte, développe une pratique de photographie documentaire. Son travail s'inscrit dans une recherche sur les relations humaines et les contextes sociaux, combinant une approche anthropologique et des portraits intimes. Elle explore notamment des sujets liés à la mémoire, aux femmes et aux violences sexuelles, en collaboration avec des institutions comme la BNF et le Planning Familial. Ses œuvres proposent une réflexion sur la résilience et la dignité des individus dans des contextes difficiles.

Son projet *Peut-être que l'île m'attend* s'inspire du roman de Han Kang, qui raconte le massacre de 1948 sur l'île de Jeju, où un dixième de la population fut tué par l'armée coréenne, soutenue par les États-Unis. Cet événement, longtemps tabou, devient pour l'artiste un point de départ pour une exploration plus onirique, entre neige, silence et paysages volcaniques. En se rendant sur l'île, Dherbeys souhaite rencontrer des survivants et travailler avec les archives locales pour allier documentation et expérimentation. Ce projet cherche à donner une voix à cette mémoire oubliée, tout en créant un espace de résistance contre l'invisibilisation de ce traumatisme historique. Un journal de bord viendra compléter cette démarche, contribuant à la construction de nouvelles archives émotionnelles et personnelles.